



LES SOEURS SCHMUTT

Danse contemporaine

ARTS ET SPECTACLES

Schmutt... elles dansent!

ALINE APOSTOLSKA

DANSE

COLLABORATION SPÉCIALE

Connaissez-vous les soeurs Schmutt qui sont, pour tout dire, des jumelles? Formées en danse à l'UQAM, Séverine et Élodie Lombardo ont décidé de prolonger leur gémellité naturelle en une complicité créatrice, directement issue de leur patrimoine génétique, mais surtout artistique, commun. Outre le même physique, elles partagent une même vision de la danse contemporaine, mais leurs signatures chorégraphiques respectives restent tout à fait singulières et uniques.

Interdisciplinaires, leurs chorégraphies mélangent toujours des interprètes polyvalents, issus du milieu de la danse, du théâtre, de la musique et du cirque. L'une comme l'autre cherchent toujours à véhiculer d'abord une gamme variée de sensations et d'émotions. Ainsi, tandis que des chorégraphes

connus, telle Estelle Claretton, s'éloignent progressivement de la danse-théâtre, les soeurs Lombardo, elles, se consacrent à rénover le genre.

Après *Manège à vide*, présentée en avril 2005 à Vue sur la relève, et *Blouskaille Oulouèze* en septembre à la maison de la culture Frontenac, elles nous offrent leur dernière pièce au titre inspiré de *La Strada* de Fellini, dans lequel Guilieta Massima interprétait Gelsomina, clown émouvant et poétique. Cette nouvelle pièce confirme le goût des chorégraphes pour les groupes puisqu'après les six interprètes de *Blouskaille*, ils sont pas moins de 10 dans *Gelsomina*.

Une gageure d'originalité qui est aussi un défi puisque chaque interprète, issu d'un genre différent, doit pouvoir dépasser ses propres limites et son propre univers. Avec la Fanfare Pour-pour qui jouera sur scène une composition de Jean Derome, *Gelsomina* est donc un hommage à l'univers des fêtes foraines du début du 20^e siècle, avec leur côté à la fois magique et suran-

né, un univers de rêve qui exalte aussi l'étrangeté, l'incongruité qui émanera de chacun des artistes. Avec les éclairages de Lucie Bazzo, ce sera aussi un univers de poésie en mouvement.

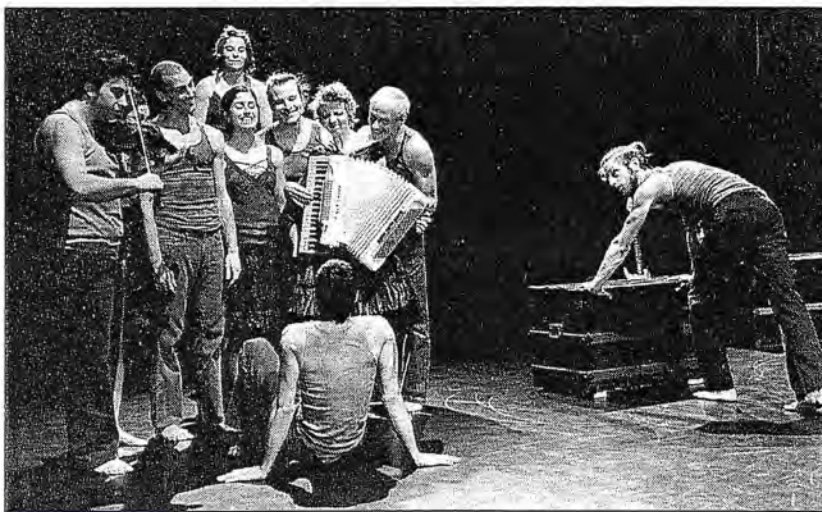


PHOTO FOURNIE PAR TANGENTE

Cette nouvelle pièce des soeurs Schmutt est un hommage à l'univers des fêtes foraines du début du 20^e siècle.

À L'AGENDA

- > *Pleins feux* sur Carol Prieur, de Marie Chouinard, du 8 au 10 décembre, 20h, à la Cinquième Salle de la Place des Arts
- > *Gelsomina*, des Soeurs Schmutt, du 8 au 11 décembre, 20h30, à Tangente
- > *Casse-Noisette*, des Grands Ballets canadiens de Montréal, du 11 au 30 décembre, à la salle Wilfrid-Pelletier
- > *Soirée Sans Temps Danse*, de Karine Cloutier, le 10 décembre au Bistrot in Vivo (4731, rue Sainte-Catherine Est)

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / *Gelsomina*Chaleureuses
Soeurs Schmutt

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Merci aux Soeurs Schmutt de réchauffer les petits coeurs déjà transis par la bise d'hiver avec leur tout dernier spectacle intitulé *Gelsomina*, présenté à l'Espace Tangente. Du bien triste personnage joué par Giulietta Masina dans *La Strada* de Felli-

ni, cette pièce, qui mêle habilement danse et musique, ne retient que le nom et peut-être un soupçon d'innocence. Ici, tout baigne dans le bonheur et la joie, une sorte d'allégresse, souple et ronde, qui gagne rapidement le public.

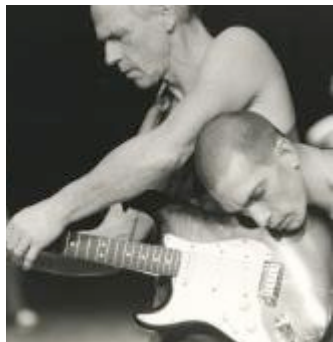
Pour l'occasion, Tangente affiche son magnifique plancher de bois franc. Sur scène, trois ou quatre grosses mallés, de petits mobiles colorés suspendus au plafond et, tout au fond, quel-

ques jolis projecteurs multicolores qui procurent une ambiance de fête. Sur scène, quatre danseurs et six musiciens (la Fanfare Pourpour), habillés de couleurs terre, forment une belle mêlée. Ici, à bas la hiérarchie ! Danseurs et musiciens habitent exactement le même espace et les uns bougent tout autant que les autres.

Cette complicité entre musiciens et danseurs est vraiment dans l'air du temps. On n'a qu'à penser aux *Chemins de traverse* d'Isabelle Van Grimde ou à *Play it again* de Danièle Desnoyers. Cela dit, avec *Gelsomina*, le décorum et la révérence que l'on porte généralement aux musiciens foutent le camp. Ici, tels des petits singes malins, les danseurs s'agrippent littéralement aux musiciens ou leur colent aux pattes et tant pis pour les couacs ou les pouets — étonnamment assez rares tout de même — qui pourraient en résulter. Et les musiciens n'ont pas peur d'abandonner complètement leur instrument pour aller exécuter, en toute simplicité, des prises et des portés assez complexes ou de jouer juchés sur les épaules d'un danseur. Il est fort certain que l'expérience multidisciplinaire des membres de la Fanfare Pourpour, comme Lou Babin et Luc Proulx, y est pour beaucoup dans cette aisance à faire corps avec les danseurs et à épouser leur gestuelle énergique, sinieuse et sensuelle.

Les temps forts de *Gelsomina* sont nombreux. Notons tout de même un coquin duo entre Sophie Des Gagné et l'accordéoniste Lou Babin, où la danseuse épouse subtilement les mouvements de l'instrument. Et puis, il y a cet amusant numéro de foire, bizarre et coloré, signé Lou et Suzanne Babin, et un sensuel duo, yeux fermés, entre Des Gagné et Luc Proulx. Avec *Gelsomina*, l'hiver qui commence

GELSOMINA des Soeurs Schmutt, à l'Espace Tangente jusqu'au 11 décembre ; supplémentaire : aujourd'hui, à 14 h 30.



Il était une fois deux sœurs jumelles...

Il était une fois deux sœurs jumelles appelées Élodie et Séverine nées dans les contrées françaises. Elles partageaient le même patrimoine génétique, la même vision de la danse contemporaine, et le même projet artistique. Débarquées chez leur cousins québécois, elles formèrent leur propre compagnie qu'elles nommèrent **Les sœurs Schmutt**. Cette nouvelle naissance des sœurs en Shmutt leur permit de poursuivre leur alliance naturelle en une série d'œuvres chorégraphiées par l'une ou l'autre des sœurs interprètes.

Héritières d'un même savoir partager, aimer, découvrir, jouer, les voilà désormais entourées d'une troupe d'amis, artistes qui viennent se joindre à leur divers projets artistiques. La fanfare Pourpour en fait partie, amis incontournables, les voilà réunis pour le pire et le meilleur dans un projet ambitieux et poétique : Gelsomina.

Élodie Lombardo de son vrai nom prend les rennes de cette nouvelle création, pour nous faire découvrir une kyrielle d'acteurs, danseurs, musiciens, tous ballottés dans une roulotte aux allures de chapiteau de cirque. Elle nous emmène dans une fable épique où de drôles de personnages se côtoient, se mélangent, s'entrechoquent, s'imbriquent formant de magnifiques œuvres vivantes.



Entrer dans l'univers de cette jeune chorégraphe, c'est un peu comme redécouvrir la part de l'enfant qui joue en nous. Elle sait capter des moments insolites de notre quotidien et les rendre drôles, sa danse est humaine et inter reliée au mouvement de la musique.

La musique du violoniste **Guido Del Fabro** joue un rôle majeur dans cette œuvre. Elle nous envoûte et crée avec force et magie une ambiance onirique dans ce décor chaleureux proposé par **Jasmine Catudal**. Dans cet espace presque vide, cette petite troupe se met en déséquilibre sur les fameux coffres à jouets typique de l'enfance. De magnifiques tableaux

sonores et visuels en ressortent et ces objets merveilleux que sont les instruments de musique retrouvent toute leur fonction symbolique.

Némo Vemba à la trompette, à l'accordéon et aux percussions nous fait d'ailleurs une très belle démonstration de l'utilisation des coffres comme percussion. Aussi agile des pieds que des mains, il s'improvise danseur avec beaucoup de fraîcheur. Sa comparse **Lou Babin**, à la voix et à l'accordéon nous surprend elle aussi, tant son personnage, Gelsomina, nom du personnage principal féminin du film La Strada de Fellini, lui colle à la peau. Femme enfant aux yeux bleus, elle nous montre sa fragilité et son grand cœur dans un duo comique avec la clarinettiste **Suzanne Babin** .

Séverine, la fameuse sœur Schmutt , qui danse et joue du violon, interprète aussi Gelsomina, avec force et sensualité. Elle répond parfaitement à la musique de Guido qui marie les styles, les personnes, les ambiances. La lumière signée **Lucie Bazzo** accentue la magie et nous emmène dans les contrées imaginaires d'un cirque nomade où tout est possible.

Que dire de plus à cette ode à la joie, l'amour et surtout à la liberté si ce n'est bonne route à cette roulotte d'artistes. Joyeux, populaire et rafraîchissant, Gelsomina est une pièce à absolument voir pour commencer à festoyer avant les fêtes de Noël.

Gelsmonia

à Tangente

840 Cherrier, Montréal

Billetterie : (514) 525-1500

Les 8, 9 Décembre à 20h30, le 10 Décembre à 14h30 et 20h30 et le 11 Décembre à 16h

Source : [Isabelle Pénélope](#)

[Autres articles dans cette section](#)